

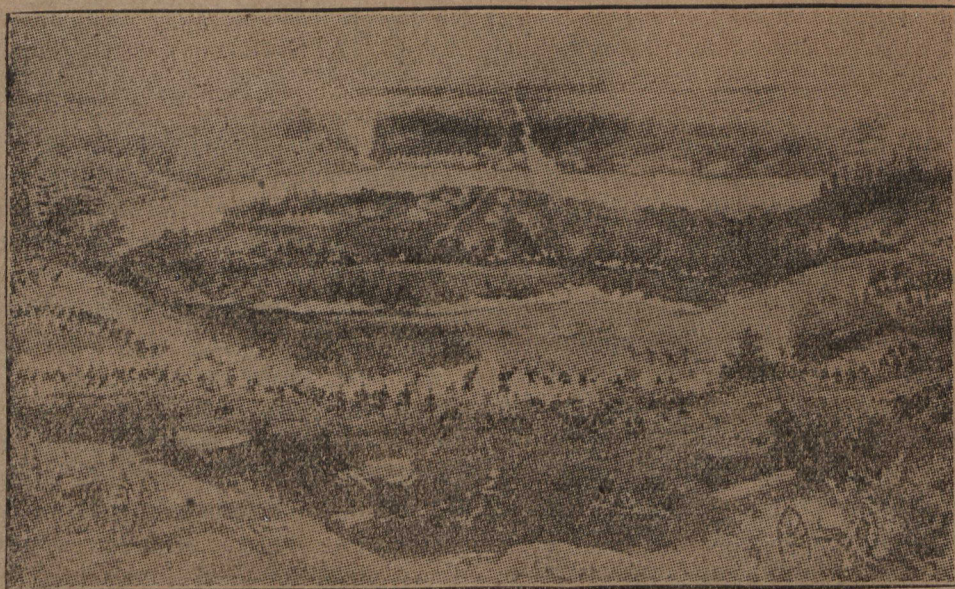
rusés du coureur des bois et du trappeur, à la vie libre du métis chasseur.

#### LES COLONS BLANCS ÉTAIENT DÉSAPOINTÉS

D'un autre côté, les colons blancs étaient déçus, parce qu'ils s'attendaient à voir passer le chemin de fer du Pacifique et qu'ils comptaient là-dessus pour s'enrichir. En plus, on sentait l'irritation des métis des territoires au sujet de certains

les métis du Manitoba; des patentes devant être accordées aux colons en possession réelle des terres; la vente de 500,000 acres de terres fédérales et la dépense du produit pour les écoles métisses, les hôpitaux et les grains de semences et instruments agricoles pour les pauvres.

Dans l'intervalle, le Gouvernement avait nommé une Commission pour s'enquérir des réclamations des métis. Les autorités fédérales déclaraient, relativement



La bataille de Batoche.

règlements concernant l'administration fédérale.

Ils demandaient à être mis sur le même pied que les métis du Manitoba, qui recevaient chacun 240 acres de terre et un titre de propriété.

En septembre 1884, une assemblée de métis eut lieu à Saint-Laurent, colonie de la Saskatchewan; une pétition concernant les griefs fut préparée, demandant la subdivision des territoires du Nord-Ouest en provinces avec égalité de traitement avec

aux deux griefs dont on se plaignait, "qu'il était réellement au pouvoir de n'importe quel métis y ayant droit d'obtenir une patente de sa terre au moyen de la procédure légale ordinaire et que les réclamations présentées pour un règlement semblable à celui du Manitoba provenaient des hommes mêmes avec qui on avait réglé en 1870".

#### PRÉPARATOIN À LA RÉVOLTE

Riel n'était pas satisfait de cette répon-